

« Le harcèlement scolaire fera toujours partie de moi »

Anaïs et Mathilde sont aujourd'hui lycéennes. Il y a quelques années, elles ont été victimes de harcèlement scolaire. Jeudi, elles ont témoigné face aux élèves de l'Interparoissial.

Le témoignage

Plusieurs années ont passé depuis qu'elles ont été victimes de harcèlement scolaire. Mais « **les conséquences psychiques sont toujours là** ». Jeudi, à l'occasion de la Journée nationale de lutte contre le harcèlement scolaire, Anaïs et Mathilde, anciennes élèves de l'Interparoissial de Saint-Lô, sont revenues témoigner dans leur collège.

« **À votre avis, qu'est-ce que le harcèlement ?** » « **C'est quand on tape et qu'on insulte quelqu'un ?** » avance un garçon. « **C'est ça et j'ajouterais que ce sont des violences qui durent sur le long terme** », précise Anaïs. Debout devant leur diaporama, les deux jeunes femmes ont raconté le harcèlement qu'elles ont subi durant des mois, en CM1-CM2 et sixième pour Anaïs, en sixième et cinquième pour Mathilde.

Insultes, coups, humiliations, menaces, elles n'ont pas mâché leurs mots pour dénoncer des violences répétées, encore et encore. Ni pour raconter les conséquences et souffrances : difficultés scolaires, insomnies, troubles alimentaires, etc.

« Pas anodin et violent »

Il y a deux ans, alors en classe de troisième, elles avaient déjà fait face à leurs camarades pour témoigner. Aujourd'hui, elles se replongent dans ces souvenirs douloureux, « **pour faire de la sensibilisation et pour qu'ils se rendent compte de ce que c'est le harcèlement et qu'ils ont les moyens de le combattre. Quand ça m'est arrivé, j'aurais aimé entendre ce que je dis aujourd'hui**, assure Anaïs. **Nous, on n'a pas eu cette aide que l'on apporte avec ce type de prévention** ».

« Certains avaient besoin de parler »

« **Ça existe, ça peut arriver à n'importe qui, il ne faut pas que ce soit tabou** », ajoute Mathilde. « **On n'est pas là pour faire culpabiliser les harceleurs, soutient Anaïs. On veut qu'ils comprennent que c'est horrible, pas anodin et violent. On met des mots sur des actes.** »

Toutes deux ont invité les collégiens à leur poser des questions. Un échange qui a ouvert la parole des élèves, nombreux à témoigner de leur propre expérience douloureuse de harcèlement scolaire. « **On a senti que certains avaient besoin de parler et de partager** », observe Anaïs à la fin des échanges avec les quatrièmes et troisièmes. De quoi confirmer leur conseil de ne pas rester silencieux face au harcèlement, que l'on soit témoin ou harcelé.

Aujourd'hui lycéennes en première, Mathilde et Anaïs se reconstruisent petit à petit. « **On ne peut pas reprendre confiance en soi d'un coup** », exprime Anaïs, qui assure avoir fait de « **cette chose très négative** », « **une force** ». « **Quand je suis allée au lycée, j'ai pu souffler**, confie Mathilde. **Mais ça fera toujours partie de moi.** »

Maëlle DENIS.



Jeudi, Mathilde et Anaïs ont témoigné face aux élèves de l'Interparoissial de Saint-Lô des violences physiques et morales subies pendant des années. Ouest-France/Michel Coupard